

Ali Baba et les quarante voleurs

Antoine Galland

Extrait 8

Résumé : Les voleurs ont envoyé l'un d'entre eux enquêter en ville, afin de découvrir qui vole leurs trésors. Celui-ci, conduit par Baba Moustafa jusque chez Cassim, où habite maintenant Ali Baba, marque d'une croix à la craie, la porte de la maison.



Peu de temps après que le voleur et Baba Moustafa se furent séparés, Morgiane sortit de la

Ali Baba et les quarante voleurs

maison d'Ali Baba pour quelque affaire et, en revenant, elle aperçut la marque que le voleur y avait faite ; elle s'arrêta pour y faire attention.

5 « Que signifie cette marque, se dit-elle, quelqu'un voudrait-il du mal à mon maître ou l'a-t-on faite pour se divertir ? À quelque intention qu'on l'ait pu faire, ajouta-t-elle, il est bon de se prémunir d'un quelconque événement. »

10 Elle prit aussitôt de la craie ; et comme les deux ou trois portes au-dessus et au-dessous étaient semblables, elle les marqua au même endroit et elle rentra dans la maison sans parler de ce qu'elle venait de faire, ni à son maître ni

15 à sa maîtresse.

Le voleur cependant qui continuait son chemin, entra dans la forêt et rejoignit sa troupe de bonne heure. En arrivant, il fit le rapport du succès de son voyage, en insistant sur le bonheur qu'il avait eu de rencontrer un homme par

20 lequel il avait appris ce dont il était venu s'in-

former, d'autant que personne d'autre que lui n'eût pu lui apprendre.

Il fut écouté avec grande satisfaction et le capitaine, en prenant la parole, après l'avoir loué de sa diligence* : « Camarades, dit-il en s'adressant à tous, ne perdons pas de temps, partons bien armés, sans qu'il y paraisse et quand nous serons entrés dans la ville les uns après les autres pour ne pas éveiller de soupçon, que le rendez-vous soit sur la grande place, les uns d'un côté, les autres de l'autre, pendant que j'irai reconnaître la maison avec notre camarade, qui vient de nous apporter une si bonne nouvelle, afin que là-dessus je juge du parti qui nous conviendra le mieux. »

Le discours du capitaine des voleurs fut applaudi, et ils furent bientôt prêts à partir.

Ils défilèrent deux à deux, trois à trois ; et en marchant à une distance raisonnable les uns des autres, ils entrèrent dans la ville sans donner aucun soupçon. Le capitaine et celui qui était venu le matin y entrèrent les derniers. Celui-ci mena le capitaine dans la rue où il avait marqué la maison d'Ali Baba ; et quand

* **L'avoir loué de sa diligence** : l'avoir félicité de sa réussite

il fut devant une des portes qui avait été marquée par Morgiane, il la lui montra en lui disant que c'était celle-là.

Mais en continuant leur chemin sans s'arrêter, afin de ne pas se rendre suspects, le capitaine observa que la porte qui suivait était marquée de la même façon. Il le fit remarquer à son conducteur et lui demanda si c'était celle-ci ou la première. Le conducteur demeura confus et ne sut que répondre, encore moins quand il vit avec le capitaine que les quatre ou cinq portes qui suivaient avaient aussi la même marque. Il assura au capitaine, avec serment, qu'il n'en avait marqué qu'une.

« Je ne sais, ajouta-t-il, qui peut avoir marqué les autres avec tant de ressemblance mais dans cette confusion, j'avoue que je ne peux distinguer laquelle est celle que j'ai marquée. »

Le capitaine qui vit son dessein avorté*, se rendit à la grande place, où il fit dire à ses gens par le premier qu'il rencontra, qu'ils avaient gâché leur peine et fait un voyage inutile, et qu'ils n'avaient d'autre solution que de reprendre le chemin de leur retraite commune.

* **qui vit son dessein avorté** : qui comprit que son plan avait échoué

70 Il en donna l'exemple et ils le suivirent tous dans le même ordre qu'ils étaient venus.

Quand la troupe fut rassemblée dans la forêt, le capitaine leur expliqua la raison pour laquelle il les avait fait revenir. Aussitôt, le
75 conducteur fut condamné à mort tout d'une voix et il s'y condamna lui-même, en reconnaissant qu'il aurait dû mieux prendre ses précautions. Il offrit alors son cou avec fermeté à celui qui se présenta pour lui couper la tête.

80 Comme il s'agissait, pour la conservation de la bande, de ne pas laisser sans vengeance le tort qui lui avait été fait, un autre voleur, qui se promit de mieux réussir que celui qui venait d'être châtié, se présenta et demanda en grâce
85 d'être préféré.

Il fut écouté. Il marcha ; il corrompit Baba Moustafa, comme le premier l'avait corrompu, et Baba Moustafa lui fit connaître la maison d'Ali Baba les yeux bandés. Il la marqua de
90 rouge dans un endroit moins apparent, en estimant que c'était un moyen sûr pour la distinguer d'avec celles qui étaient marquées de blanc.

95 Mais peu de temps après, Morgiane sortit de la maison comme le jour précédent et, quand elle revint, la marque rouge n'échappa pas à ses yeux clairvoyants. Elle fit le même raisonnement qu'elle avait fait et ne manqua pas de faire la même marque de crayon rouge aux
100 autres portes voisines et aux mêmes endroits.

Le voleur à son retour vers sa troupe dans la forêt, ne manqua pas de faire valoir la précaution qu'il avait prise comme infaillible pour ne pas confondre la maison d'Ali Baba
105 avec les autres.

Le capitaine et ses gens crurent avec lui qu'ils avaient enfin réussi. Ils se rendirent à la ville dans le même ordre et avec les mêmes
110 soins qu'auparavant, armés aussi de même, prêts à faire le coup qu'ils méditaient. Le capitaine et le voleur, en arrivant, se rendirent dans la rue d'Ali Baba mais s'y trouvèrent en même difficulté que la première fois. Le capitaine en fut indigné et le voleur dans une
115 confusion aussi grande que celle de celui qui l'avait précédé pour la même mission.

Ainsi le capitaine fut contraint de se retirer

encore ce jour-là avec ses gens, aussi peu
satisfait que la veille. Le voleur, comme auteur
120 de la méprise, subit pareillement le châtement
auquel il s'était soumis volontairement.

Le capitaine qui vit sa troupe diminuée de
deux braves sujets, craignit de la voir diminuer
davantage s'il continuait de s'en rapporter à
125 d'autres pour être informé de l'endroit exact
de la maison d'Ali Baba. Ces deux exemples
lui firent reconnaître que tous n'étaient propres
qu'à des coups de main et nullement à se servir
de leur tête. Il se chargea donc de la chose lui-
130 même et vint à la ville.

Avec l'aide de Baba Moustafa, qui lui rendit
le même service qu'aux deux envoyés de sa
troupe, il décida de ne faire aucune marque
pour reconnaître la maison d'Ali Baba mais
135 l'examina si bien, non seulement en la consi-
dérant attentivement mais aussi en passant et
en repassant plusieurs fois devant, qu'il était
impossible qu'il s'y méprît. Satisfait de son
enquête et instruit de ce qu'il avait souhaité, il
140 retourna à la forêt et, quand il fut arrivé dans
la grotte où sa troupe l'attendait :

« Camarades, dit-il, rien maintenant ne peut
plus nous empêcher de savourer notre pleine
vengeance du dommage qui nous a été fait. Je
145 connais avec certitude la maison du coupable
sur qui elle doit s'accomplir et, en chemin, j'ai
songé aux moyens de la lui faire subir si adroi-
tement, que personne ne pourra avoir connais-
sance du lieu de notre retraite, pas plus de
150 notre trésor ; car c'est le but que nous devons
avoir dans notre entreprise, autrement, au lieu
de nous être utile, elle nous serait funeste. Pour
parvenir à ce but, continua le capitaine, voici
ce que j'ai imaginé. Quand je vous l'aurai
155 exposé, si quelqu'un connaît une meilleure so-
lution, qu'il nous l'apprenne. »

Quel est le nouveau plan du capitaine des voleurs pour découvrir qui prend leurs trésors ? La suite au prochain épisode...

Questions

- 1/ Pourquoi Morgiane trace-t-elle des croix sur les portes des maisons voisines ?
- 2/ Que fait le 2ème voleur parti enquêter, pour retenir l'emplacement de la maison ?
- 3/ Pourquoi ne réussit-il pas non plus ?
- 4/ Comment le capitaine des voleurs pense-t-il mieux réussir ?